

Cette histoire vous est proposée gratuitement par Ririro.com/fr. Notre mission est de permettre à tous les enfants du monde d'accéder gratuitement à une variété d'histoires. Les histoires peuvent être lues, téléchargées et imprimées en ligne et couvrent un large éventail de sujets : animaux, fantastique, science, histoire, diverses cultures, etc.

Soutenez notre mission en partageant notre site Internet. Nous vous souhaitons de prendre beaucoup de plaisir en lisant !



Ririro

L'IMAGINATION EST PLUS IMPORTANTE QUE LA CONNAISSANCE

Ririro

Jean-Christophe dirige une Expédition au pôle Nord

Un beau jour, Ourson s'était rendu au sommet de la forêt pour voir si son ami Jean-Christophe s'intéressait aux ours. Ce matin-là, au petit déjeuner (un simple repas de marmelade étalé légèrement sur un rayon de miel ou deux), il avait soudainement pensé à une nouvelle chanson. Celle-ci commençait comme ça :

« Chantes Ho ! À la vie d'un ours. »

Une fois arrivé à ce point-là, il se gratta la tête et se dit : « C'est un très bon commencement pour une chanson, mais, qu'en est-il du deuxième vers ? » Il a essayé de chanter « Ho », deux ou trois fois, mais, cela n'a pas semblé l'aider. « Peut-être que ce serait mieux, pensa-t-il, si je chantais 'Salut pour la vie d'un Ours'. » Alors, il le chanta... mais ce n'était pas assez convaincant. « Alors, dit-il, je chanterai deux fois ce premier vers de façon accélérée que, peut-être, je pourrais chanter le troisième et le quatrième sans y réfléchir. Ce sera une bonne chanson. Maintenant alors :

Chantes Ho ! À la vie d'un Ours !

Chantes Ho ! À la vie d'un Ours !

Je m'en fous s'il pleut ou s'il neige,

Comme j'ai plein de miel sur mon joli nouveau nez,

Je m'en fous s'il neige ou s'il dégèle,

Comme j'ai plein de miel sur mes belles pattes propres !

Chantes Ho ! À Ourson !

Chantes Ho ! À Ourson !

Je mangerai un petit quelque chose dans une heure ou deux ! »

Il était tellement content de cette chanson qu'il l'a chantée jusqu'au sommet de la Forêt, « Si je continue à la chanter encore longtemps, pensa-t-il, ce sera l'heure de manger un petit quelque chose, ainsi, le dernier vers ne sera pas vrai. » Alors, il l'a transformé en bourdonnement au lieu de cela.

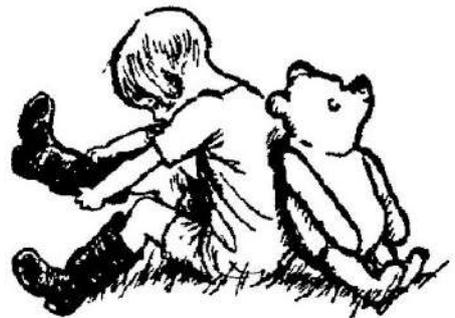
Jean-Christophe était assis devant sa porte, en train de mettre ses Grosses Bottes. Dès que Winnie a vu les Grosses Bottes, il a su qu'il y aurait une Aventure très prochainement. Il a brossé le miel de son nez avec le dos de sa patte, et s'est rafraîchi aussi bien qu'il le pouvait, afin de se tenir prêt à toute éventualité.

« Bonjour, Jean-Christophe, » cria-t-il.

« Bonjour, Winnie l'Ourson. Je ne peux pas mettre cette botte. »

« Dommage, » a déclaré Ourson.

« Pourrais-tu, très gentiment, t'appuyer contre moi, car je continue à tirer si fort que je tombe à la renverse. »



Ourson s'est assis, a enfoncé ses pieds dans le sol et a poussé fortement contre le dos de Jean-Christophe, de même, Jean-Christophe a poussé fort contre le sien. Il a tiré et tiré sur sa botte jusqu'à ce qu'il l'ait enfilée.

« C'est tout, dit Ourson, on fait quoi ensuite ? »

« Nous allons partir tous en expédition, » a déclaré Jean-Christophe alors qu'il se levait et se brossait. « Merci, Ourson. »

« Partir en EXPÉDITION ? » dit Ourson avec avidité. « Je ne me souviens pas avoir jamais participé à une telle aventure. Quelle est notre destination ? »

« Expédition, pauvre vieil ourson. Il y a un 'x' dans ce mot. »

« Oh ! Je sais, » dit Ourson. Mais, il ne le savait pas vraiment.

« Nous allons découvrir le pôle Nord. »

« Oh ! » répéta Ourson. « Qu'est-ce que c'est, le pôle Nord ? » Il a demandé.

« C'est juste une chose à découvrir, » a déclaré Jean-Christophe négligemment, qui n'était pas vraiment sûr lui-même.

« Oh ! Je vois, » dit Ourson. « Est-ce que les ours sont de bons découvreurs ? »

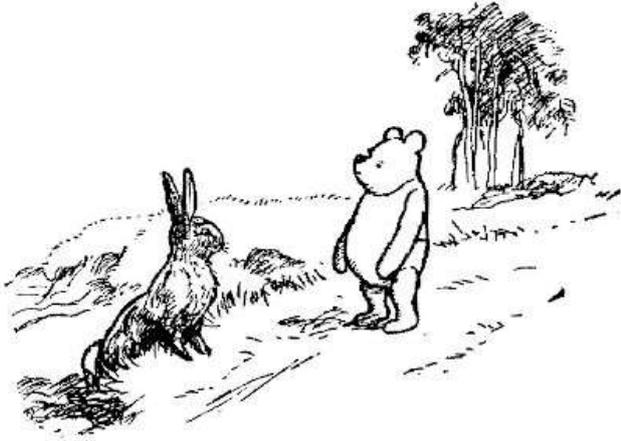
« Bien sûr. Coco Lapin, Grand Gourou et tout le reste. C'est une expédition. C'est ce qu'une expédition signifie. Une longue ligne de tout le monde. Dites aux autres de se préparer, pendant que je vois si mon arme est en bon état. On doit tous apporter des provisions. »

« Apporter quoi ? »

« Des choses à manger. »

« Oh ! » dit Ourson joyeusement. « Je pensais que tu avais dit Provisions. Je vais aller leur dire. » Ensuite, il se mit en route.

La première personne qu'il a rencontrée était Coco Lapin.



« Bonjour Lapin, » dit-il, « c'est toi ? »

« Prétendons que ce n'est pas le cas, » a déclaré Coco Lapin, « et voyons ce qui se passe. »

« J'ai un message pour toi. »

« Je vais le lui transmettre. »

« Nous allons tous faire une EXPÉDITION avec Jean-Christophe ! »

« Qu'est-ce que c'est quand on est dessus ? »

« Une sorte de bateau, je pense, » dit Ourson.

« Oh ! Comme ça. »

« Oui. Nous allons découvrir un Pôle ou quelque chose de ce genre. Ou peut-être que c'était un Mole ? De toute façon, nous allons le découvrir. »

« Nous allons le découvrir, vraiment ? » dit Lapin.

« Oui. En plus, nous devons amener Pro... des choses à manger avec nous. Au cas où nous voudrions les manger.

Maintenant, je vais chez Porcinet. Dites-le à Grand Gourou, d'accord ? »

Il quitta Lapin et se précipita vers la maison de Porcinet. Porcinet était assis par terre auprès de la porte de sa maison soufflant joyeusement sur un pissenlit, se demandant si ce serait cette année, l'année prochaine, un jour ou jamais. Il venait juste de découvrir que ce ne serait jamais le cas. Il essayait de se souvenir ce que « c'était » en espérant que ce ne soit pas une chose de mauvaise, quand Ourson est apparu.



« Oh ! Porcinet, » dit Ourson avec enthousiasme, « nous allons tous partir dans une EXPÉDITION, avec des choses à manger. Pour découvrir quelque chose. »

« Pour découvrir quoi ? » dit Porcinet anxieusement.

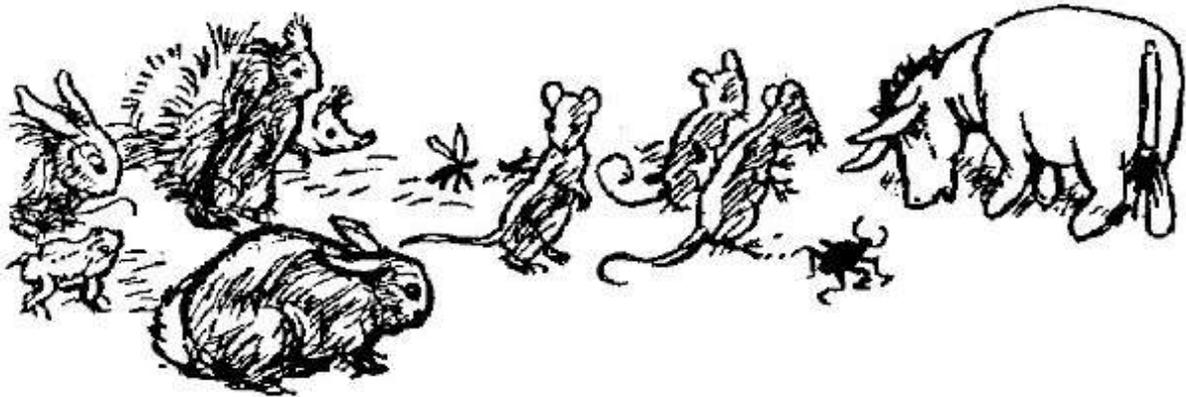
« Oh ! Juste quelque chose. »

« Rien de farouche ? »

« Jean-Christophe n'a rien dit à propos de ça. Il a juste dit qu'il y avait un 'x'. »

« Ce n'est pas leur cou qui me dérange, » a déclaré Porcinet d'un air sérieux. « Ce sont leurs dents. Mais, si Jean-Christophe vient, je ne me soucie de rien. »

Au bout de quelques instants, ils furent tous prêts au sommet de la forêt, alors, l'Expédition commença. D'abord vinrent Jean-Christophe et Coco Lapin, ensuite Porcinet et Ourson ; puis Grand Gourou avec Petit Gourou dans sa poche, et Maître Hibou ; après Bourriquet ; et, à la fin, dans une longue ligne, tous les amis et les proches de Coco Lapin.



« Je ne leur ai rien demandé, » expliqua négligemment Coco Lapin. « Ils sont venus, c'est tout. C'est ce qu'ils font toujours. Ils peuvent marcher derrière, après Bourriquet. »

« Ce que je dis, » prononce Bourriquet, « c'est que c'est perturbant. Je ne voulais pas venir à cette Expo – ou n'importe ce que Winnie a dit. Je suis seulement venu pour vous rendre service. Mais, étant là ; si je suis à la fin de l'Expo – ou ce dont on parle – alors laissez-moi être à la fin. Mais si, chaque fois que je veux m'asseoir pour me reposer, je devrai d'abord éliminer une demi-douzaine parmi les amis et les proches les plus petits de Coco Lapin, alors cela n'est pas du tout une Expo – ou quoi que ce soit – c'est simplement un Bruit Confus.

C'est ce que je dis."



« Je vois ce que signifie Bourriquet, » dit Hibou. « Si tu me demandes mon avis... »

« Je ne demande à personne, » a déclaré Bourriquet. « Je précise juste à tout le monde. On peut chercher le pôle Nord, ou on peut jouer à 'Here we go gathering Nuts and May' au bout d'un nid de fourmis. C'est la même chose à mon égard. »

Il y eut un cri du haut de la ligne.

« Allons-y ! » appela Jean-Christophe.

« Allons-y ! » appela Ourson et Porcinet.

« Allons-y ! » appela Hibou.

« On commence, » a déclaré Coco Lapin. « Je dois y aller. » Puis, il se précipita vers l'avant de l'EXPÉDITION avec Jean-Christophe.

« Très bien, » dit Bourriquet. « On y va. Mais, ne me blâmez pas. »

Donc, ils partirent tous à la découverte du Pôle. Pendant qu'ils marchaient, ils discutaient de divers sujets, tous sauf Ourson, qui inventait une chanson.

« C'est le premier couplet, » dit-il à Porcinet, quand il fut prêt.

« Premier couplet de quoi ? »

« Ma chanson. »

« Quelle chanson ? »

« Celle-ci. »

« Laquelle ? »

« Eh bien, si tu écoutes, Porcinet, tu l'entendras. »

« Comment sais-tu que je ne t'écoute pas ? »

Ourson n'a pas pu répondre à cette question, alors, il a commencé à chanter.

Ils sont tous partis à la découverte du Pôle...

C'est une chose que tu découvres, comme je l'ai été

Par Hibou, Porcinet, Lapin et tous.

Bourriquet, Jean-Christophe et Ourson

Les proches de Coco Lapin ont tous disparu aussi...

Où était le pôle, aucun d'eux ne le savait...

Chantez Hé ! pour Hibou, Lapin et tous !

« Chut ! » dit Jean-Christophe en se tournant vers Ourson. « Nous sommes juste arrivés à un endroit dangereux. »



« Chut ! » dit Winnie en se tournant rapidement vers Porcinet.

« Chut ! » dit Porcinet à Grand Gourou.

« Chut ! » a dit Grand Gourou à Maître Hibou, tandis que Petit Gourou se dit plusieurs fois « Chut ! » à voix basse.

« Chut ! » dit Hibou à Bourriquet.

« Chut ! » dit Bourriquet d'une voix terrible à tous les amis et les proches de Lapin, « chut ! » se dirent-ils précipitamment tout au long de la ligne, jusqu'à ce qu'au dernier de tous. Le dernier et le plus d'entre eux était tellement déçu de découvrir que toute L'EXPÉDITION disait « Chut ! » à lui, qu'il se terrait la tête en bas dans une fissure du sol. Il est resté là-bas deux jours jusqu'à ce que le danger soit passé, puis rentra chez lui en toute hâte et vivait

tranquillement avec sa tante pour toujours. Il s'appelait Alexandre Beetle.



Ils étaient arrivés à un ruisseau qui se tordait et dégringolait entre de hautes berges rocheuses. À ce moment-là,

Jean-Christophe a constaté à quel point c'était dangereux.

« C'est le lieu idéal, » expliqua-t-il, « pour une embuscade. »

« Quelle sorte de broussaille ? » chuchota Ourson à Porcinet. « Un ajonc ? »

« Mon cher Ourson, » dit Hibou de sa manière supérieure, « ne sais-tu pas ce que signifie une embuscade ? »

« Maître Hibou, » dit Porcinet en le regardant sévèrement, « le chuchotement de Winnie l'Ourson était un chuchotement parfaitement privé, il n'y a pas besoin de... »

« Une embuscade, » a déclaré Maître Hibou, « est une sorte de surprise. »

« C'est ainsi une broussaille d'ajoncs parfois, » dit Ourson.

« Une embuscade, comme je voulais l'expliquer à Ourson, » dit Porcinet, « est une sorte de surprise. »

« Si les gens te sautent dessus soudainement, c'est une embuscade, » a déclaré Maître Hibou.

« C'est une embuscade, Ourson, quand les gens te sautent dessus soudainement, » expliqua Porcinet.

Ourson, qui sait maintenant ce que signifie une embuscade, a dit qu'un ajonc lui avait soudainement sauté dessus un jour où il était tombé d'un arbre, et qu'il avait mis six jours pour se débarrasser de toutes les épines.

« Nous ne parlons pas d'ajoncs, » dit Hibou d'un air un peu fâché.

« Je le fais, moi, » dit Ourson.

Ils remontaient maintenant le ruisseau avec beaucoup de précautions, en sautant de rocher en rocher. Après avoir parcouru un certain chemin, ils arrivèrent à un endroit où les berges s'élargissaient de chaque côté, de sorte qu'il y avait une bande d'herbe plate, de chaque côté, sur laquelle ils pouvaient s'asseoir et se reposer. Dès qu'il a vu cela, Jean-Christophe a crié « Halt ! » Ensuite, ils s'assirent tous et se reposèrent.

« Je pense, » dit Jean-Christophe, « que nous devrions manger toutes nos provisions maintenant, afin de ne pas avoir tant de choses à transporter. »

« Manger tous nos quoi ? » demanda Ourson.

« Tout ce que nous avons apporté, » a déclaré Porcinet en se mettant à manger.

« C'est une bonne idée, » a déclaré Ourson, et il s'est mis aussi à manger.

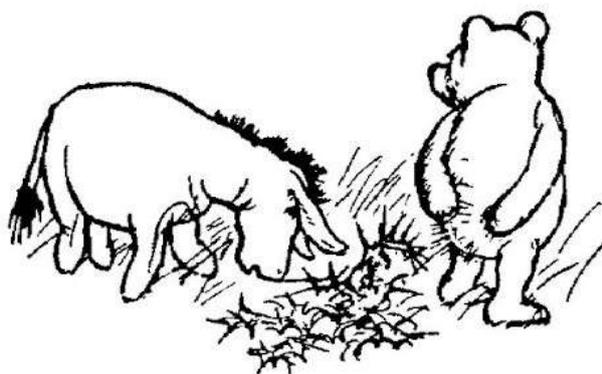
« Avez-vous tous quelque chose ? » demanda Jean-Christophe la bouche pleine.

« Tous sauf moi, » dit Bourriquet. « Comme d'habitude. » Il les regarda de sa manière mélancolique. « Je

suppose qu'aucun de vous n'est assis sur un chardon par hasard ? »

« Je crois que je le suis, » a déclaré Ourson. « Aïe ! » Il se leva et regarda derrière lui. « Oui, je l'étais. Je le pensais. »

« Merci, Ourson. Si tu en as fini avec ça. » Il s'est installé à la place de Winnie et commença à manger.



« Ça ne leur donne rien de bon, tu sais, le fait de s'asseoir dessus, » continua-t-il en levant les yeux et grignotant. « Cela leur prive de toute la Vie. Souvenez-vous de ça une autre fois, vous tous. Une petite considération, une petite pensée pour les autres, fait toute la différence. »

Dès qu'il eut fini son déjeuner, Jean-Christophe chuchota à Coco Lapin, et ce dernier dit « Oui, oui, bien sûr. » Puis, ils remontèrent ensemble le ruisseau.

« Je ne voulais pas que les autres entendent, » a déclaré Jean-Christophe.

« Tout à fait, » dit Coco Lapin, ayant l'air sérieux.

« C'est... je me demandais... C'est seulement... Coco Lapin, je suppose que tu ne sais pas, à quoi ressemble le pôle Nord ? »

« Eh bien, » dit Lapin en caressant ses moustaches. « Maintenant, tu me poses la question. »

« Je l'ai su une fois, sauf que j'ai un peu oublié, » a déclaré Jean-Christophe avec insouciance.

« C'est drôle, » a déclaré Coco Lapin, « mais, je ne me souviens pas moi aussi, même si je l'ai su auparavant. »

« Je suppose que c'est juste un poteau planté dans le sol ? »

« Sûr d'être un poteau, » a déclaré Lapin, « parce que je l'appelle un poteau, et si c'est un poteau, eh bien, je devrais penser qu'il serait planté dans le sol. N'est-ce pas ? Car il n'y aurait aucun endroit pour le planter. »

« Oui, c'est ce que je pensais. »

« La seule difficulté, » dit Coco Lapin, « est de savoir où il est planté ? »

« C'est ce qu'on cherche, » a déclaré Jean-Christophe.

Ils retournèrent vers les autres. Porcinet était allongé sur le dos, dormant paisiblement. Petit Gourou se lavait le visage et les pattes dans le ruisseau, tandis que

Grand Gourou expliquait fièrement à tout le monde que c'était la première fois qu'il se lavait le visage lui-même, et Maître Hibou racontait à Grand Gourou une intéressante anecdote pleine de longs mots comme Encyclopédie et Rhododendron dont Grand Gourou n'écoutait pas.

« Je ne supporte pas tout ce lavage, » grommela Bourriquet. « Cette absurdité moderne derrière les oreilles. Qu'est-ce que tu en penses, Ourson ? »

« Eh bien, » dit Ourson, « je pense... »

Mais, on ne saura jamais ce que pensait Winnie Ourson. En effet, Petit Gourou a soudainement couiné et éclaboussé que Grand Gourou a poussé un fort cri d'alarme.

« Tant pis pour le lavage, » dit Bourriquet.



« Petit Gourou est tombé dans l'eau ! » s'écria Coco Lapin, il s'est précipité avec Jean-Christophe à sa rescousse.

« Regardez-moi nager ! » grinça Petit Gourou du milieu de son bassin, et il fut précipité par une chute d'eau dans le bassin suivant.

« Ça va, mon cher Petit Gourou ? » appela Grand Gourou anxieusement.

« Oui ! » dit Petit Gourou. « Regardez-moi na... » et il descendit par la chute d'eau suivante dans un autre bassin.

Tout le monde faisait quelque chose pour aider. Porcinet, qui était tout à coup éveillé, sauta de haut en bas et faisait des bruits de « Oo, je dis » ; Maître Hibou expliquait que dans un cas d'immersion soudaine et temporaire, l'important était de garder la tête hors de l'eau ; Grand Gourou a sauté le long de la berge en disant « Es-tu sûr que tu vas bien, mon cher Petit Gourou ? » Quel que soit le bassin dans lequel il se trouvait à ce moment-là, Petit Gourou répondait « Regardez-moi nager ! » Bourriquet s'était retourné et avait suspendu sa queue au-dessus de la première mare dans laquelle Petit Gourou était tombé, et, son dos à l'accident. Il grommelait tranquillement et disait : « Tout ce lavage ; mais accroche-toi à ma queue, Petit Gourou, Tout ira bien. » Jean-Christophe et Coco Lapin sont arrivés en courant devant Bourriquet et ont appelé les autres en face d'eux.

« D'accord, Petit Gourou, j'arrive, » a appelé Jean-Christophe.

« Faites passer quelque chose de l'autre côté du ruisseau plus bas, certains d'entre vous, » a appelé Coco Lapin.

Mais, Ourson recevait quelque chose. Deux bassins en dessous de Petit Gourou, il se tenait debout avec une longue perche dans ses pattes, Grand Gourou est venu et en a pris une extrémité. Entre eux, ils l'ont tenue à travers la partie inférieure de la mare alors que Petit Gourou bouillonnant toujours fièrement, « Regardez-moi nager, » a dérivé contre elle et sortit.



« Tu m'as vu nager ? » couina Petit Gourou avec enthousiasme, tandis que Grand Gourou le grondait et le frottait. « Ourson, m'as-tu vu nager ? C'est ce qu'on appelle 'nager', ce que je faisais. Lapin, as-tu vu ce que je faisais ? Nager. Allo, Porcinet ! Je dis, Porcinet ! Qu'est-ce que tu penses que je faisais ! Nager ! Jean-Christophe, m'as-tu vu... »

Mais, Jean-Christophe ne l'écoutait pas. Il regardait Ourson.

« Ourson, » dit-il, « où as-tu trouvé ce poteau ? »

Ourson regarda le poteau dans ses mains.

« Je viens de le trouver, » dit-il. « J'ai pensé qu'il devait être utile. Je viens juste de le ramasser. »

« Ourson, » dit solennellement Jean-Christophe, « l'Expédition est terminée. Tu as trouvé le Pôle Nord ! »

« Oh ! » révéla Ourson.

Bourriquet avait assis la queue dans l'eau quand ils revinrent tous vers lui.

« Dis à Petit Gourou de se dépêcher, quelqu'un d'entre vous, » dit-il. « Ma queue est glacée. Je ne veux pas le mentionner, mais je le mentionne. Je ne veux pas me plaindre, mais voilà. Ma queue est froide. »

« Je suis ici ! » couina Petit Gourou.

« Oh, tu es là.

Tu m'as vu nager ? »

Bourriquet a sorti sa queue de l'eau et l'a agitée d'un côté à l'autre.



« Comme je m'y attendais, » dit-il. « Perdu tout sentiment. Engourdi. C'est ce qu'il a fait.

Engourdi. Eh bien, tant que personne ne s'en soucie, je suppose que tout va bien. »

« Pauvre Vieil Bourriquet. Je vais le sécher pour toi, » a déclaré Jean-Christophe, et il a sorti son mouchoir et l'a frotté.

« Merci, Jean-Christophe. Tu es le seul qui semble comprendre les queues. Ils ne pensent pas - c'est le problème avec certains de ces autres. Ils n'ont aucune imagination. Une queue n'est pas une queue pour eux, c'est juste un petit plus de derrière. »

« Ce n'est pas grave, Bourriquet, » dit Jean-Christophe en frottant le plus fort. « C'est mieux ? »

« Ça ressemble plus à une queue, peut-être. Ça appartient à nouveau, si tu vois ce que je veux dire. »

« Bonjour, Bourriquet, » dit Winnie en s'approchant d'eux avec son poteau.

« Salut, Ourson. Merci de me le demander, mais, je pourrai l'utiliser à nouveau dans un jour ou deux. »

« Utiliser quoi ? » dit Ourson.

« Ce dont nous parlons. »

« Je ne parlais de rien, » a répondu Ourson ayant l'air perplexe.

« Encore une erreur. Je pensais que tu disais à quel point tu étais désolé pour ma queue, étant tout engourdi, et pourrais-tu faire quelque chose pour m'aider ? »

« Non, » dit Ourson. « Ce n'était pas moi, » répliqua-t-il. Il réfléchit un peu puis suggéra utilement, « peut-être que c'était quelqu'un d'autre. »

« Eh bien, remercie-le pour moi quand tu le verras. »

Ourson regarda anxieusement Jean-Christophe.

« Ourson a trouvé le Pôle Nord, » a déclaré Jean-Christophe. « N'est-ce pas merveilleux ? »

Winnie baissa modestement les yeux.

« Est-ce que c'est ça ? » dit Bourriquet.

« Oui, » a déclaré Jean-Christophe.

« C'est ce que nous cherchions ? »

« Oui, » réclama Ourson.

« Oh ! » dit Bourriquet. « Eh bien, de toute façon, il n'a pas plu. »

Ils plantèrent le poteau dans le sol et Jean-Christophe y attacha un message.



Puis, ils sont tous rentrés chez eux. Et je pense, mais je ne suis pas tout à fait sûr, que Petit Gourou a pris un bain chaud et est allé directement au lit. Mais, Ourson retourna dans sa propre maison, et se

sentant très fier de ce qu'il avait fait, eut un petit quelque chose pour se ressusciter.